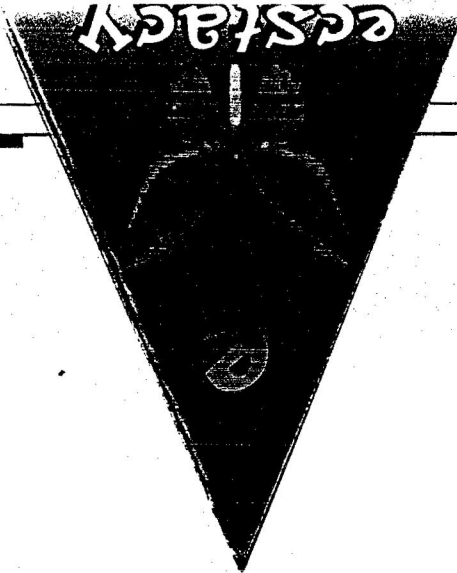


«L'Herbal Ecstasy débarque en France».

Lancée début novembre, une rumeur annonçait le lancement de ce produit miraculeux. Info ou intox ? Coda enquête et teste la substance en question.



monde, impossible de se retenir de danser, blah blah blah...» Bref, l'enthousiasme est quasi-général. Il faut dire qu'avec un nom pareil, le produit se veut carrément subversif.

Aux commandes : la Global World Media Corporation

Herbal Ecstasy®. La marque est toute aussi déposée que Pepsi, Sony ou Jurassic Park. C'est l'un des gags concoctés par les distributeurs de la gélule californienne. Vous remarquerez également la feinte : le «s» d'ecstasy a été remplacé par un «c» pour Herbal Ecstasy. Discretion assurée. D'ailleurs, le nom de la société productrice vaut également le détour : Global Worl Media Corporation... Tout un programme.

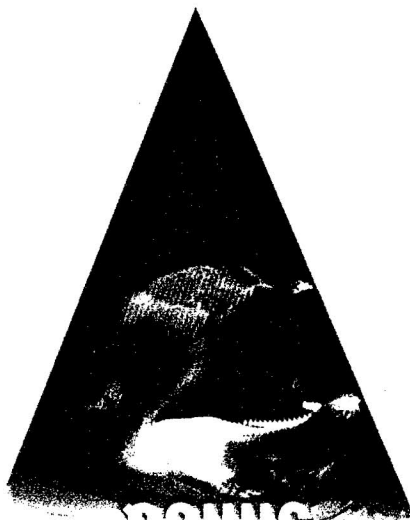
natural high

«Attends un peu avant d'écrire ton papier. Je crois qu'on a un petit problème avec Herbal Ecstasy... Il nous manque une autorisation. Impossible de publier nos coordonnées dans Coda. Rappelle-moi d'urgence.» En quelques secondes de message laissé sur ce répondeur, Adam aura mis fin à une semaine de rumeur exponentielle. Ce gaillard débarqué de la planète New Age avait pourtant mis le feu aux poudres de la hype parisienne. En annonçant sur les ondes la commercialisation de cette gélule euphorisante, il n'imaginait pas la pagaille qu'il allait mettre. Big Bang. Tous les clubbers et technoheads ne parlaient plus que de ça : «Ça y est : Herbal Ecstasy est en vente libre en France. J'ai entendu ça sur FG. Et ça marche. I need it !»

«And we need it too !», s'enthousiasment depuis un an tous les ravers en transe sous la pleine lune californienne. Importée de Los Angeles, Herbal Ecstasy se présente plutôt bien. Ce «supplément diététique à base d'herbes» cumule les effets alléchants : «stimulation euphorique, augmentation accentuée des niveaux d'énergie, amplification du processus sensoriel, augmentation des sensations sexuelles, réhaussement de l'humeur»... Qui dit mieux ? «Moi, en tous cas, j'en prends illico», soupire Maéva, encore malade de n'avoir pas pu goûter à la fameuse gélule. «Bordel, mais c'est pas vrai. Imagine tous les jeunes ravers avec ça à la place du reste... C'est le paradis sur terre, complètement artificiel et totalement légal», s'enthousiasme Vincent qui en a pourtant vu d'autres. Tous les adeptes des soirées amsteldanoises (où le produit est en vente libre) vous le diront : «L'effet d'Herbal Ecstasy est bien réel. On se sent joyeux et léger, on a envie de parler avec tout le

**La pilule bio
euphorisante
va-t-elle débar-
quer en France ?**

**Herbal Ecstasy®
nous intoxique**



Basée à Los Angeles, GWMC affiche des chiffres de vente dépassant le million d'unités pour l'année 1994, rien que pour le marché intérieur américain. Ils disposeraient de plus de 75 standardistes pour prendre les commandes chaque jour... C'est difficilement vérifiable mais ça entretient la hype mondiale. Ajoutez-à ça un merchandising digne de Star Wars : affiches, flyers, boîtes en forme de pyramide, dossier de presse volumineux et même un CD baptisé «Ecstasy, the MDMA experience» (avec deux gélules gratuites pour une écoute optimale)... Et on comprend pourquoi GWMC a son siège social à Beverly Hills.

Mais tout cet attirail promotionnel ne sert pas à grand chose si le produit est interdit de vente. Et pour le moment, rien n'indique qu'Adam pourra bien distribuer un jour le fameux produit en France. Certes, on peut l'importer dans l'hexagone. Mais pour le commercialiser, c'est une autre histoire. Seule solution : le commander aux Etats-Unis ou aller l'acheter aux Pays-Bas. Mais bonjour les frais de transports. Alors que nous reste-t-il si l'on veut passer les fêtes sans descente ni gueule de bois ? L'alternative Unity s'impose comme un choix raisonnable. Même si ce produit 100% légal et végétal n'a pas un effet vraiment euphorisant, c'est un énergisant très efficace. Beaucoup plus que l'ex-Pulse. Unity se révèle idéal pour faire la fête et pour travailler avec une concentration maximale. Dernière possibilité beaucoup plus aléatoire : les Energy Drinks, type Red Bull, Black Booster ou XTC (lire guide pratique). Dans ce cas, opération road movie et direction la Belgique, la Hollande ou l'Allemagne. En bref, soyez européens : habillez-vous à Londres, sortez au Fuse de Bruxelles et achetez l'Herbal Ecstasy à Amsterdam !

Herbal Ecstasy

ma des nouveautés.

ginkgo biloba, guarana, allemand, noix de cola africaine pure, Gbtkola russe, etc.

lieu de fabrication : Los Angeles

effets : plutôt puissants. On se sent emballé, brillant, bavard. Ça chauffe un peu la tête. Pas de sensation de fatigue. A prendre à jeun. Il est conseillé de boire beaucoup d'eau.

packaging : c'est certainement le plus hallucinant de tous. On entre dans l'ère du big business. L'univers d'Herbal Ecstasy mêle le club (gamine en clubwear avec des ailes de papillon, la rave tendance Goa (imagerie hindoue) et les nouvelles technologies pour la crédibilité (avec photo de jeune chercheur dans son laboratoire high tech).

distribution : 25 \$ les 10 gélules, soit 2 doses. Herbal Ecstasy s'achète par correspondance en écrivant à Global World Media Corporation, P.O. Box #16442 Beverly Hills, CA 90209-2442. Tél 1-800-365-0000.

Black Booster

composition : Dextrose, guarana et «un maximum de caféine».

lieu de fabrication : à Amsterdam par Power Drinks Company

effets : pour «booster ta tête et ton corps». A moins d'en boire trois ou quatre, l'effet n'est pas forcément saisissant. Cela dépend de la sensibilité de chacun à la caféine. Le goût n'est pas vraiment top dans le genre soda chimique.

packaging : sobre et efficace. Canette noire toute en longueur.

distribution : même remarque que pour le Black Booster.

Red Bull

lieu de fabrication : Autriche
effets : c'est certainement le soda le plus efficace de sa catégorie. Il est pour l'instant interdit en France car il contient de la taurine, une hormone secrétée par les testicules de taureau (aujourd'hui reproduite artificiellement).

packaging : Canette argent et bleu avec 2 bisons en rouge. Toujours assez design, mais ce n'est pas la plus belle du genre.

distribution : même remarque que pour le Black Booster.

XTC et Purdey's

catégorie : energy drink

effets et packaging : dynamisants bourrés de guarana et de caféine. L'XTC (tendance soda trash) n'a d'intéressant que son design et son nom. Quant au Purdey's, c'est le plus luxueux et le plus buvable des energy drinks (tendance jus de fruit pétillant).

distribution : même remarque que pour le Black Booster.



Nexus

composition (en anglais) : black piper, methysticum, root, Dry piper, wichmanni extract, fresh piper, methisticum, root extract.

lieu de fabrication : Los Angeles

effets : c'est la version soft et zen d'Herbal Ecstasy. Nexus n'est ni un excitant ni un stimulant, mais plutôt un relaxant qui fait travailler les neurones. Du coup, l'effet est difficile à évaluer, avec des remarques du type : «OK, je me sens bien peace... Mais est-ce bien à cause des Nexus que j'ai avalés ou est-ce tout simplement mon état normal ?»

packaging : comparable à celui d'Herbal Ecstasy. Alors que le papillon sert de symbole à l'Herbal Ecstasy, c'est le dauphin qui s'y colle pour Nexus... Ambiance aquatique et chill-out.

distribution : 25\$ les 10 gélules (soit 2 doses) aux Etats-Unis. Mêmes coordonnées que Herbal Ecstasy.

Unity

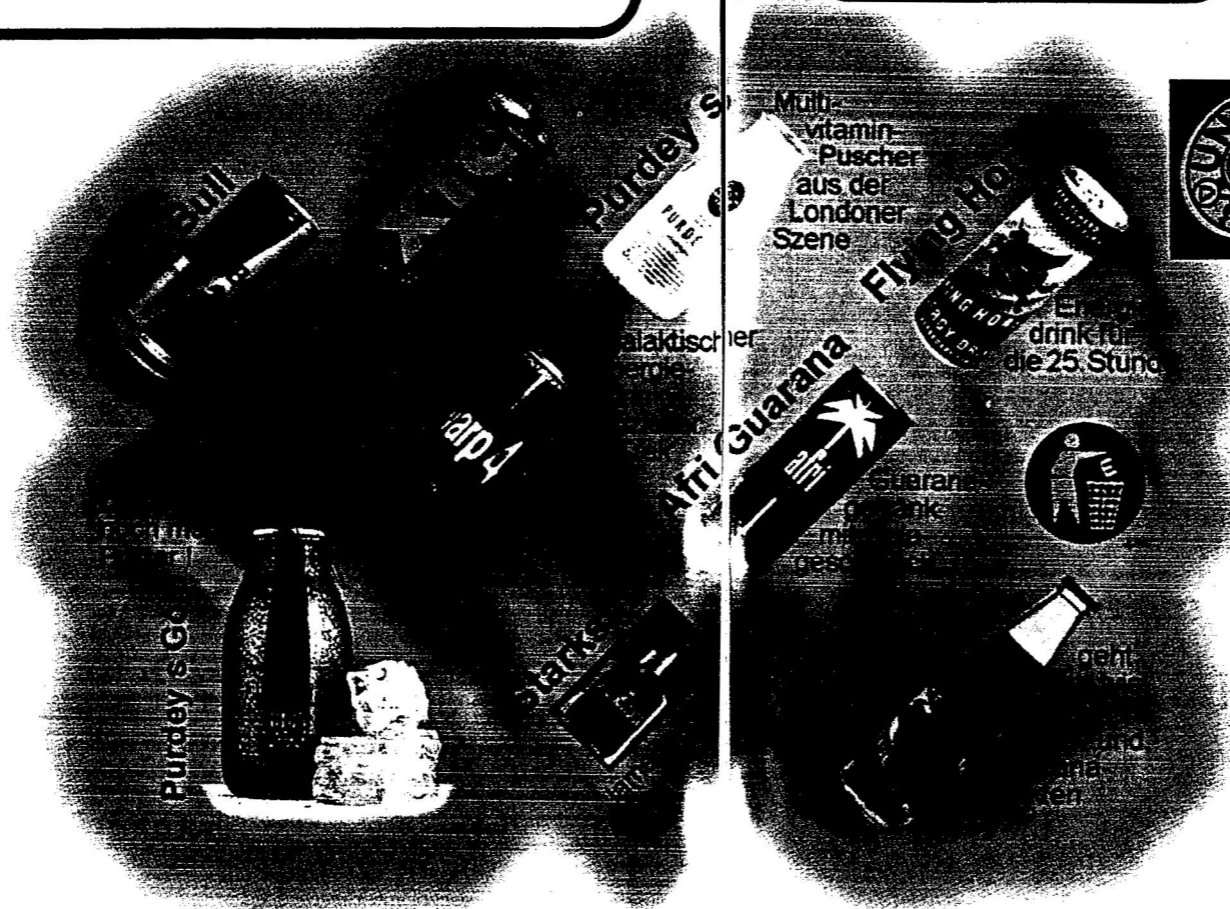
composition : base d'extraits d'une seule plante, la Medicago Sativa (Alfalfa). Contient les principales vitamines, minéraux et acides aminés essentiels au bon fonctionnement de notre organisme.

lieu de fabrication : Etats-Unis

effets : garantis. Prendre comme quatre heures pour un effet énergisant jusqu'à 23 heures. Prendre à minuit, pour le même résultat jusqu'à 5 heures. Boire plutôt de l'eau mais la consommation d'alcool n'est pas une contre-indication.

packaging : sobre et bien fait. S'achète par flacon de 12 gélules dans un petit pot. Design tribal.

distribution : 120 ff le flacon de 12 gélules. Unity s'achète par correspondance en appelant Organic Energy (Tél (1) 40 26 62 74. Adresse : BP 2335, 75023 Paris cedex 01) ou directement chez Street Sounds (5 rue Bailleul, Paris 1er).



A 26 ans, Patrick Salhofer a su concilier son engagement dans le mouvement techno et son investissement dans le business. C'est lui qui commercialise Unity, énergisant efficace et 100% végétal. Entretien avec un passionné du «natural high».

Qu'est-ce que tu penses d'Herbal Ecstasy ? «C'est certainement un produit efficace et puissant, mais il est invendable en France pour au moins deux raisons. D'abord, son nom fait directement référence à une drogue et ce genre d'association est interdite ici. Ensuite, l'une des plantes d'Herbal Ecstasy contient de l'éphédrine qui donne l'effet euphorisant. Et cette éphédrine n'est pas aux normes européennes.»

Avec Unity, avez-vous ce genre de problème ? «Non, car il y a un cahier des charges bien précis qui est à l'origine de Unity. Nous voulions un énergisant puissant composé d'ingrédients naturels en vente libre dans toute l'Europe. Une société basée en Californie a fait des recherches et nous a proposé cette plante, l'Alfalfa. Et cette plante est considérée comme un complément alimentaire. Nous vendons Unity dans toute l'Europe, et en particulier en Allemagne, en Suisse, en Autriche et aux

Pays-Bas. Bientôt, on devrait même trouver Unity dans certaines pharmacies, dans les boutiques diététiques, voire dans les stations d'essence... Il n'y a rien de subversif.»

Avec Unity, Herbal Ecstasy et les Energy Drinks, assiste-t-on à un remake des smart drinks, cinq ans après ? «Les Smart Drinks ont déclenché une hype médiatique disproportionnée, avant qu'on se rende compte que ces produits n'avaient rien de révolutionnaire. Aujourd'hui, ils se vendent dans certaines pharmacies et on ne les trouve quasiment

plus dans les fêtes. Je pense que ces produits sont arrivés trop tôt sur le marché. Ils ont été aussi victimes d'une surexposition médiatique. En plus, contrairement à Unity, les Smart Drinks sont composés d'ingrédients chimiques.»

Quel est le profil type du consommateur de Unity ? «Unity touche plusieurs tribus. D'abord, les noctambules qui veulent passer une nuit blanche. Ensuite, les gens qui cherchent une stimulation intellectuelle pour leur travail (artiste, concepteur informatique, journaliste etc.). Les

sportifs sont également intéressés, puisque Unity n'est pas sur la liste des produits de dopage. Enfin, les yuppies flashent aussi sur Unity... A tel point que l'on envisage même une distribution via les comités d'entreprise.»

En quoi Unity est-il lié au mouvement techno ? «Unity n'est pas exclusivement lié à la techno. C'est un énergisant que l'on peut prendre dans le cadre d'une fête, qu'elle soit techno, reggae ou acid jazz. Mais je pense que la génération issue de la musique techno est mieux préparée à ce genre de produit.»